

L'Orfeo

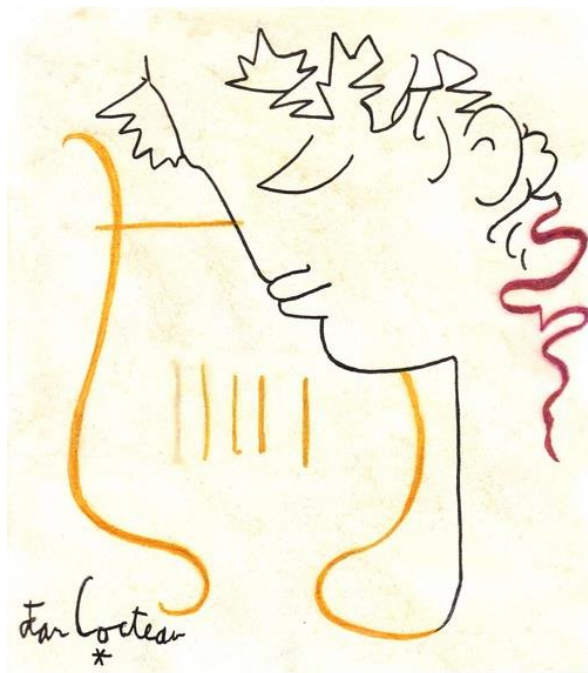
de Claudio Monteverdi

Ensemble I Gemelli

Direction Emiliano Gonzalez Toro

7 décembre 2019 à 19h30

Salle Frank-Martin Genève



« Orphée m'incitait à pleurer parce que c'était un homme et non pas le vent. »

Claudio Monteverdi

Présentation & motivation

2019 marque l'anniversaire de *L'Orfeo* dans la version que nous connaissons actuellement. Cette deuxième version, remaniée, "corrigée", offre une vision rééquilibrée de l'œuvre dont la fin heureuse, "apollinienne" correspond à l'idéal humaniste de cette fin de la Renaissance.

Découverte d'une nouvelle façon d'interpréter cette musique: le prisme du chef chanteur. Contrairement à la tradition de travailler cette musique dirigée du clavier, le chef-chanteur et son ensemble I Gemelli aborde cette musique par le texte et c'est la voix qui dirige l'orchestre et le continuo.

Mise en avant d'une œuvre majeur de la naissance de l'opéra, interprétée par le ténor genevois Emiliano Gonzalez Toro, suite au succès de la création du 28 mai 2019 à Paris au Théâtre des champs Elysées avec l'ensemble i Gemelli.

Après, Paris et Toulouse au Capitole, le ténor genevois et son ensemble proposent aux genevois ce magnifique programme le 7 décembre à la salle Franck Martin à Genève.

Cette production fera l'objet d'un enregistrement pour le label Naïve en janvier 2020.avec la participation de l'ensemble genevois l'EVP (Ensemble Vocal de Poche) <https://www.evpoche.com>

Distribution

Emiliano Gonzalez Toro : Orfeo

Emöke Baráth : Musica, Euridice

Zachary Wilder : Pastore

Baltazar Zuñiga: Pastore

Fulvio Bettini : Pastore, Apollo

Anthea Pichanick : Messaggera

Alix Le Saux : Speranza

Jérôme Varnier : Caronte

Mathilde Etienne : Proserpina

Nicolas Brooymans : Plutone

Alicia Amo : Ninfa

Ensemble I Gemelli

11 chanteurs & 23 instrumentistes

Direction musicale : Emiliano Gonzalez Toro

Production à Genève

Association Artisticamente

Contact : Pancho Gonzalez Tel : +41 (0)76 331 42 26

200 Route du Grand-Lancy – 1213 Onex - Genève

info@artisticamente.ch

Note d'intention

Un retour aux sources les desiderata que Monteverdi a exprimés clairement

Orfeo est un opéra de cour : conçu pour la gloire du duc de Mantoue, à l'appréciation d'un public érudit, lettré, pétri de références philosophiques et poétiques. Mais c'est une œuvre dont la postérité dépasse cet élitisme, grâce à la virtuosité de l'écriture monteverdienne, et de son lyrisme touchant. Cette illustration parfaite des préceptes d'Aristote (« instruire, plaire, émouvoir ») a traversé les siècles et continue de bouleverser, par la sublime plainte d'Orphée, le spectateur d'aujourd'hui.

Avec l'invention des affetti, Monteverdi marque à jamais, dès ses débuts, l'histoire de l'opéra. La symbiose du texte et de la musique, opérée par l'architecture générale, le figuralisme, le symbolisme, l'étonnante variété des types de chant et de l'instrumentation : tout en fait une œuvre extraordinairement puissante et moderne.

Si aujourd'hui les productions de l'Orfeo s'enchaînent, force est de constater que peu d'ensembles respectent les desiderata que Monteverdi a exprimés clairement dans son édition de 1609, notamment en ce qui concerne l'instrumentation et la spatialisation.

Tout est pourtant écrit noir sur blanc, le compositeur ayant pris un soin méticuleux de noter tout : chaque triple croche fait sens, chaque figure de style est soulignée, sans laisser aucune place au hasard.

J'ai souhaité un orchestre au plus près de ce que voulait Monteverdi, en respectant la sonorité d'origine. Je suis parti du principe simple que si chaque instrument a été clairement voulu par le compositeur, c'est pour une raison précise : impressionner le spectateur de l'époque en obtenant un effet spécial. Ainsi la toccata d'ouverture (avec les trompettes) ne peut-elle sonner comme la scène des Enfers (avec les trombones), car elle ne raconte pas la même histoire. Faire l'économie d'une couleur instrumentale, c'est dénaturer la pensée monteverdienne, faite de synthèse et de détail.

Je me suis entouré d'une équipe de chanteurs parmi les meilleurs dans ce style vocal, et de musiciens spécialistes du Seicento. Si j'assume la direction musicale du projet, j'ai demandé à Thomas Dunford de m'assister pour la réalisation du continuo. Ensemble, nous nous appuyons sur les dernières découvertes organologiques (nous serons ainsi les premiers à réintégrer la flûte aigüe ou clarino dans l'orchestre) ainsi que sur les traités d'ornementation et de basse continue d'époque.

Sans sacrifier au jeu des têtes d'affiche ignorant tout du style, sans céder à l'appauvrissement d'un orchestre pensé pour le drame, notre Orfeo se veut un retour aux sources, dans le plus grand respect pour le génie de Monteverdi.

Emiliano Gonzalez Toro

<https://www.ensembleigemelli.com/presse>